

Forge, [jeune] forgeron !

En créant son atelier de ferronnerie d'art, Yannick Dumillier esquisse les contours d'une destinée tout en mouvement. Où l'art de se forger un avenir.

Durant l'été (fin août ?), la vie de **Yannick** et de sa compagne, **Romy**, va basculer : ils attendent un heureux événement. Une bonne nouvelle de plus pour le couple. Car depuis avril 2015, la destinée professionnelle de **Yannick Dumillier** a là aussi basculé. En créant son atelier de ferronnerie d'art — Les Ateliers Dumillier — le jeune homme (29 ans), originaire de L'Arbresle, a écouté son cœur : *"Je venais de passer six mois dans une serrurerie traditionnelle et très honnêtement, ça ne m'a pas plus. Trop de routine, pas assez de création, de libre-arbitre..."* La ferronnerie d'art ? Presque une évidence pour un jeune garçon peu porté par les études. "Un peu rebelle", il faut que sa maman "le mette" au travail. CAP en métallerie serrurerie puis une formation d'un an en ferronnerie d'art à Perpignan, le jeune Yannick travaille également pendant deux ans comme ouvrier en serrurerie. Reste qu'un jour, il faut trouver du boulot. Le voilà qui frappe chez une référence en la matière, **Joël Orgiazzi** : *"Je lui ai donné mon CV. Il m'a regardé et m'a demandé si j'avais un bleu et des outils : « Oui, dans ma voiture. » Un quart d'heure après, j'étais en poste !"* Une rencontre fortuite qui se transforme en un septennat de collaboration (de 2007 à fin 2014). *"Mon premier grand souvenir chez lui ? Un départ de console de rampes à Moscou. Ce que m'a appris Joël Orgiazzi ? Beaucoup de choses : la patience, la finesse, le sens du détail et du travail "très" bien fait, la nécessité de se doter d'une « culture métier », de connaissances multiples et variées. Il m'a aussi ouvert les portes d'un monde auquel le commun des mortels a rarement accès, celui du luxe. Si je le considère comme un pygmalion ? Oui. Comme tout bon Meilleur Ouvrier de France [ndlr : MOF en 1986 en ferronnerie d'art] il est animé par l'idée de transmission. Il le dit et le fait ! Pour preuve, à l'occasion de mon départ il m'a rédigé une lettre de recommandation et aujourd'hui il me fait travailler comme sous-traitant. J'ai réalisé dernièrement pour lui des portes en bronze. Avouez que c'est une chance exceptionnelle pour un jeune chef d'entreprise [sourire]."*



*“Avec un marteau et un feu
je me sens épanoui.”*

Le travail de la courbe, donner de la vie à une matière inerte, lui apporter de la chaleur, lui conférer du mouvement, en ferronnerie d'art chaque pièce a son histoire. Yannick compose principalement avec de l'acier et du laiton. Portails, portes d'entrée, marquises, garde-corps, mobiliers ou luminaires, son savoir-faire recèle multiples facettes. Mais une seule philosophie : *"Je ne fais aucune soudure. Je rivette, je visse, seule la tradition et la sauvegarde de [mon] métier m'importent."*

Grâce au soutien de Rhône développement initiative qui a assuré 70 % du prêt de son projet (50 000 €), notre futur papa a pu s'installer dans la pépinière d'entreprises de Tarare. Non loin de la maison acquise avec Romy, du côté de Violay. Son regard est toutefois porté ailleurs : *"Le bouche-à-oreille commence à fonctionner mais je dois me faire connaître : Paris, Lyon, la Côte d'Azur sont des territoires au sein desquels je dois m'imposer ; l'international aussi sans oublier les architectes bien sûr. J'aimerais beaucoup que l'un d'entre eux me fasse confiance."*

Pour y parvenir, il vient de lancer son nouveau site internet. En attendant, de tenter de suivre les traces de son pygmalion en « essayant » de conquérir le titre de MOF. Qui a dit qu'on se brûlait avec le feu ? Yannick a le feu sacré !

CONTACT :

Les Ateliers Dumillier

Ferronnerie d'art

7 rue Édouard-Branly – ZI Du-Pied-de-la-Montagne

69170 Tarare

Tél. **06 14 98 05 63**

lesateliersdumillier@gmail.com

www.lesateliersdumillier.com

